



NOS BATAILLES

Avec tact et sans fioritures, Guillaume Senez nous parle des petites luttes quotidiennes, celles qui se déroulent dans l'ombre des foyers ou derrière les murs d'une usine, pour lesquelles on ne décerne aucun trophée mais qui apportent, malgré tout, de l'épaisseur romanesque à nos humbles existences

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Guillaume Senez

Interprété par:

Romain Duris

Laetitia Dosch

Laure Calamy

Lucie Debay

Distributeur:

Cinéart

Langue: **Français**

Pays d'origine:

France

Année: **2018**

Durée: **1h38**

Version:

Version française

Date de sortie:

03/10/18

Ainsi, Olivier, ouvrier dans un entrepôt de stockage géant, type "Amazon". Représentant syndical, il porte la voix des travailleurs auprès de la direction, qu'il s'agisse de défendre leurs droits ou réclamer un peu de chauffage en hiver. Cette activité lui prend du temps mais il s'y attache avec vigueur et conviction. Ça lui arrive de rentrer tard à la maison où il retrouve Laura, sa compagne, qui a déjà pris soin de préparer le repas et de coucher les enfants. C'est une vie somme toute simple au sein d'un foyer de la classe moyenne française, où l'on s'en sort plutôt bien mais où l'on compte tout de même ses sous en fin de mois.

Et puis, un jour, Laura disparaît. Elle n'a pas été travailler ni chercher les enfants à l'école, ses affaires ont disparu des armoires et elle ne répond plus au téléphone... Inquiet, Olivier appelle la police. Mais Laura est adulte et semble partie de son plein gré. Il va devoir se faire à l'idée que sa femme, la mère de ses enfants, a quitté le foyer et rien n'indique qu'elle y reviendra...

Guillaume Senez, dont le premier long métrage Keeper explorait déjà avec beaucoup de justesse la mise en branle des certitudes et trajectoires d'un très jeune couple confronté à l'arrivée d'un bébé, déploie à nouveau tout son art de capturer des destinées sur le fil, des personnages à vif qui doivent pourtant apprendre à se débrouiller avec la vie.

Ici, le départ de la mère, ce pilier institutionnalisé de la famille, va obliger Olivier à redécouvrir son rôle de père. Une paternité ébranlée par l'ici et maintenant de la sphère domestique – tâches ménagères et charge mentale incluses –, mais aussi par la complexité d'une situation qui le rend tour à tour furieux, impuissant et terriblement triste. Romain Duris joue à merveille cet homme au bord de la crise de nerfs, oscillant entre virilité et sensibilité à fleur de peau. La beauté du film tient dans cette manière d'instiller de l'émotion dans la banalité d'un quotidien, certes bousculé, mais qui persiste à conserver ses allures de normalité. On sera ainsi infiniment ému face à ce père qui peine à organiser un petit déjeuner conventionnel, ou un brossage de dents en bonne et due forme. Le tout dans un naturel franc et sensible où personne ne perd son temps à juger le départ de la mère mais où, au contraire, chaque protagoniste tente de s'adapter au mieux à la situation, dans l'attente impatiente, incertaine de son retour.

Alicia Del Puppo, les Grignoux

